

### **Ce n'est pas le sujet en soi...Point d'exclamation...**

Je me penche sur des manifestations sociales en particulier, celles de minorités, celles qui correspondent au problème que rencontre UNE communauté, à UN moment donné. Mais n'ayez crainte, Ô, aucune trace de révolution.(en chœur)

### **Ce n'est pas le sujet en soi...Point d'exclamation...**

Les enregistrements vidéos à l'appui, je peux déjà citer en exemple :

- la manifestation à Toulouse de 200 prostituées contre la pénalisation de leurs clients.
- la manifestation des sages-femmes en décembre dernier pour la reconnaissance de leurs compétences : „on vous a vu tout nu“.
- les insulaires, pêcheurs japonais de Iwaishima contre un projet de centrale nucléaire, qui s'obstinent depuis des années, dévalant l'unique route du village.
- le lâcher progressif de 3000 tonnes de patates dans les rues de Brest par des agriculteurs en colère. C'était en 93. Le matériel à la source est de nature po-po-politique mais, (en chœur):

### **Ce n'est pas le sujet en soi...Point d'exclamation...**

J'ai dans l'optique de le décortiquer. Le prendre comme matière vivante, matière à l'écart du message. Vue du ciel, ou en particules. En particules ou vue du ciel.

Quand une banderole est secouée, ça vibre, mais où?

Quand une marche s'entrepren, ça s'ébranle, mais où?

Quand un slogan est scandé, ça déchante, mais où?

### **Ce n'est pas le sujet en soi...Point d'exclamation...**

C'est au décryptage que le compositeur-compositum, se révèle un formidable catalyseur de scansions, organisateur de sons, sans pour autant citer John, John cage. Ça n'est ni soi, ni sot, ni son, ce n'est pas le sujet en soi.

J'ai dans l'idée de ramener les choses sur le même toit. Je questionne leur co-existence. Telle une con-frérie, un corps social manifestant, qui s'entend sur une gestuelle commune, mais qui conçoit. Qu'on soit qui, qu'on soit où, coucou. Le terrain est glissant, et c'est en cela qu'il m'intéresse. Quel est ce point d'inflexion où c'est au bord de déborder? Au rabot, le rapport aux forces de l'ordre (excusez-moi on a du travail).

### **Ce n'est pas le sujet en soi...Point d'exclamation...**

On parle de texte, de discours ou même de style manifestaire, mais quelle serait une « essence manifestaire frustrée » ?D'aiguilles en fils, de livres en documents, de docus douteux en docus, je fouine fouine fouine dans des manifestes de tout acabit.

Mais là n'est pas la question. Là n'était pas la question. Que cherchais-je? Une qualité? La qualité manifestaire? Non. Non. Non pas celle qui jubile. Non. Non. Mais celle qui ne trouve pas ses mots, sa paroles, sa voix, ses voies. Ça voit. Ça voit pas. Celle qui n'explose pas. Celle qui ne trouve pas d'écho. Celle qui bute contre l'impassibilité du monde, l'impassibilito del mondo. Celle. La pathétique. Celle. La pathétique. Celle. La grandiloquente déchue, déçue, dissociée. La pathétique.